

300f

# SERMON

SVR

## LE CHAPITRE

premier de l'Epistre aux  
Colossiens, vers. 27.

*Prononcé à Loudun durant la tenue du Synode National, le Dimanche 16.  
Novembre 1659.*

Par DAVID EVSTACHE Ministre  
du S. Evangile à Montpellier.



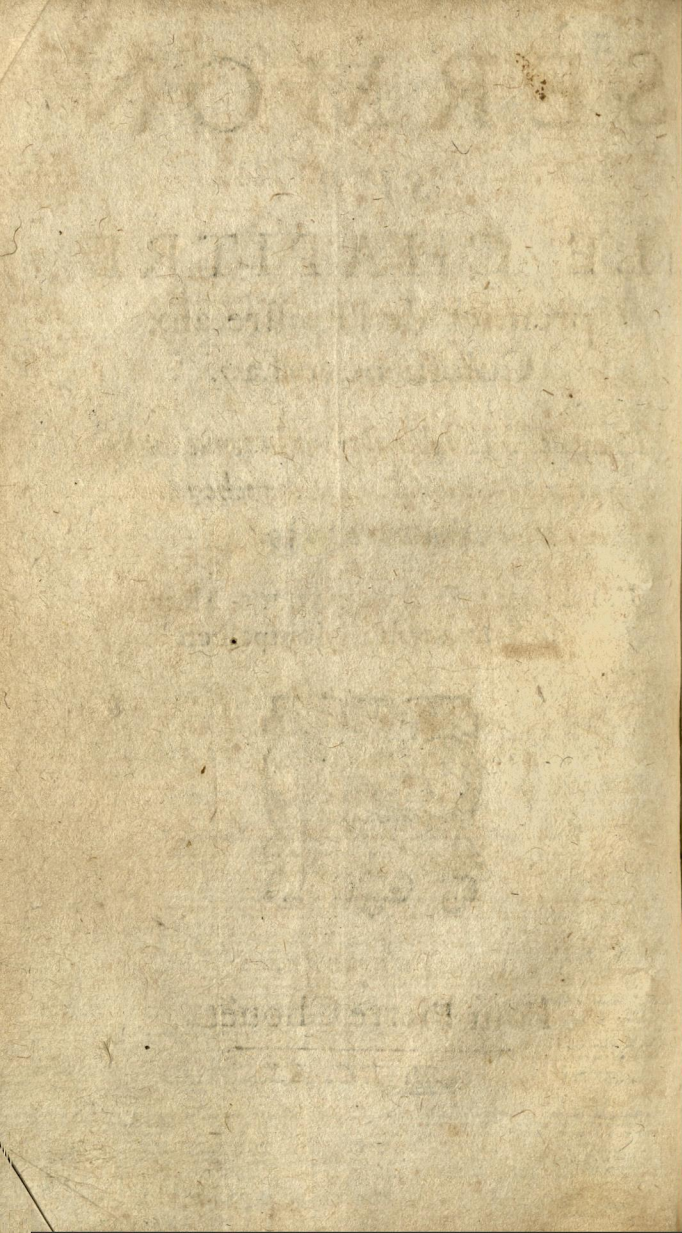
A GENEVE,

Pour Pierre Chouët.

M. DC. LX.

X  
14361

SS 1811 12





# S E R M O N

## SUR LE CHAPITRE

premier de l'Epistre aux  
Colossiens, vers. 27.

*Ausquels Dieu a voulu donner à connoître quelles sont les richesses de la gloire de ce secret entre les Gentils, qui est Christ en vous, l'esperance de gloire.*

**L'**HISTOIRE Sainte nous ap- Gen. 15.  
prend qu'Abraham donna tout  
ce qui lui appartenoit à Isaac;  
c'est à dire, qu'il l'institua son heritier  
vniuersel : mais qu'il bailla des dons  
aux enfans de ses concubines, & qu'il  
les envoya arriere de son fils Isaac vers  
l'Orient. Il a voulu par vne louable  
prudence qu'Isaac, sur qui la benedi-  
ction de Dieu reposoit, fût le maître  
de tous ses biens, & que ses autres fils,

qui ne lui estoient point si chers, n'eussent que des presens communs, & mesme qu'ils fussent separez de son heritier. Les vrais descendans d'Isaac puissent les biens du Ciel dans la source de la grace de Dieu, qui les ayant adoptez pour ses enfans, leur donne vn si precieux heritage, comme étant tres-convenable à leur nouvelle extraction, & condition, qui les met au dessus du reste des hommes; au lieu que ceux-ci étans nez de la chair & du sang, & n'ayans point été couchez sur l'état de la maison de Dieu en qualité d'enfans legitimes, ne possèdent que des biens terrestres, comme fortables à la basse origine de ceux qui sont sortis des concubines de la terre. Pour cét effet Dieu leur cache les mysteres de sa grace. Ou s'il les reuele à plusieurs, il les laisse dans leur malice, qui leur ôte le moyen d'aspirer aux richesses, & à la gloire de son Ciel, & ne leur communiquant que les tresors du Monde, il reserve pour ses élus son Christ avec tous ses magnifiques benefices. L'Apôtre nous le montre dans ce texte, où parlant de ceux qu'il a

ci-

ci-dessus appellé *Saints*, il dit que Dieu leur a voulu donner à connoître quelles sont les richesses de la gloire de ce secret entre les Gentils, qui est Christ en vous, l'esperance de gloire.

Voila quel est ce grand heritage des enfans de Dieu, auquel n'ont point de part les enfans du siecle, qui pour cét effet sont separez des vrais Isaacs, comme l'ivroye de la bonne semence. La manteline de Christ, non plus que celle d'Elie, n'est que pour les Elizées: son festin n'est que pour ceux qui ont la robe de nôces: le fleuve de ses graces, qui répand dans les cœurs une joye celeste, n'est que pour la ville de Dieu; ses drogues aromatiques n'embaument que son Epouse, & sa couronne n'est destinée qu'aux victorieux. Ce sont ceux-ci qui conversent en terre, comme bourgeois des Cieux, dont aussi ils attendent le Sauteur, à sçavoir le Seigneur Iesus Christ, qui transformera nôtre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux, selon cette efficace par laquelle il peut même assujettir toutes choses à soy. Quand Christ, qui est leur vie, apparaîtra, ils apparaîtront aussi avec lui en gloire.

2. R.

2.

Mat

22.

Pse

46.

Phi

3.

Col

4 Sermon sur le chapitre I.

L'Apôtre ayant ci-deuant dit, que l'Euangile est vn secret qui auoit été caché dès tous les siècles & âges, mais maintenant est manifesté aux Saints, il ajoûte la raison, & la cause qui a meu la sagesse de Dieu à proceder de la sorte, disant, que Dieu leur a voulu donner à connoître quelles sont les richesses de la gloire de ce secret entre les Gentils, qui est Christ en vous, l'esperance de gloire. Ici nous examinerons trois points, moyennant la grace de Dieu. Premièrement nous verrons pourquoi ce secret est maintenant reuelé aux Saints d'entre les Gentils. Secondement, Ce que l'Apôtre dit de ce secret, pour en représenter l'excellence, lui attribuant les titres de richesse, & de gloire. En troisiéme lieu, Que les richesses, & la gloire de ce secret resident en Christ qui est en nous l'esperance de gloire, ou qui habite en nous par fois, & nous est vn gage infailible de nôtre introduction à la gloire celeste.

Quand au premier point, l'Apôtre preuient vne objection qu'on pouoit faire. Pourquoi la doctrine de l'Euangile, si elle est salutaire, a-elle été inconnüe au Monde durant tant  
de

de siècles ? Et pourquoi a-elle été  
revelée aujourd'hui aux seuls élus, &  
regenez par l'Esprit de Dieu ? Il de-  
clare la cause de cela, disant que *Dieu*  
*leur a voulu donner à connoître quelles sont*  
*les richesses de la gloire de ce secret entre*  
*les Gentils.* La volonté de Dieu est donc  
la seule cause pour laquelle ce secret a  
été caché, & est maintenant manifesté,  
comme il paroît par l'action de graces  
que Iesus Christ rend à son Pere, de ce  
que ce mystere n'a pas été revelé aux *sages*, *& entendus*, mais aux *petits enfans*, di-  
sant, *Il est ainsi Pere, pourtant que tel a été*  
*son bon plaisir.* Macch. 11.

Ne sert de dire, que les hommes  
dans les siècles precedens étoient  
rudes, & incapables de monter à vne si  
haute connoissance, & que dans cet  
âge avancé du Monde, ils ont eu l'esprit  
plus delié, & plus propre pour rece-  
voir cette sublime doctrine: car l'hom-  
me naturellement n'y peut point  
atteindre, pource qu'il est enveloppé  
d'épaisses tenebres, jusques à ce qu'il  
ait pleu à Dieu de l'illuminer à salut.  
La terre n'est éclairée que par le So-  
leil, & l'ame n'est illuminée que par le

6 *Sermon sur le chapitre I.*

saint Esprit : La terre ne peut monter jusques au Soleil, il faut que le Soleil descende vers elle par ses rayons ; & l'ame ne peut s'élever jusqu'à Dieu, il est absolument nécessaire que Dieu communique à l'ame la lumière de sa grace. Nous sommes semblables à l'horloge Solaire, qui ne sert de rien sinon quand le Soleil bat dessus ; en nous tout est inutile, si Dieu ne nous prévient en nous illuminant & échauffant par son Esprit. Toutes les connoissances que l'homme peut avoir avant sa conversion ne sauroyent le conduire au salut. Enfin la seule volonté de Dieu est la cause de la manifestation du secret de l'Euangile. Ici est condamnée l'opinion de ceux qui disent, *qu'il n'y aucun, s'il fait ce qui*

Durand  
Livre 2.  
§ 3.

*est en lui, à qui Dieu ne revele les choses sans lesquelles il n'y a point de salut ; & que Dieu assiste ès choses nécessaires à salut celui qui vit bien selon les loix de la nature. C'est supposer que l'homme durant sa corruption naturelle peut bien vivre, & aspirer à la grace, & que la revelation de cette grace est deuë aux forces de la Nature. Vous partisans du franc-*



arbitre, tout ce que vous pourriez dire pour sa defense n'est qu'une imagination de l'esprit humain, qui s'évanouit aux approches de la verité.

L'Apôtre dit de l'homme avant sa conversion, qu'il est *serf de peché*, peut-il donc être libre pour accepter, ou pour rejeter la grace? Il dit qu'il est de nature enfant d'ire: Et quel autre que Christ, lui peut acquérir le titre d'enfant de Dieu? Job dit, que l'homme s'engouffre dans le peché, comme le poisson dans l'eau; & qui peut le tirer de cét abyme que la grace? Moïse dit, que toute l'imagination des pensées du cœur de l'homme n'est que mal en tout temps: Ses pensées pourroyent-elles donc le porter au salut, & être tout ensemble bonnes, & mauuaises? Ezechiel dit, que l'homme a vn cœur de pierre; comment donc contribueroit-il du sien pour auoir un cœur de chair, puis que Dieu ne dit pas qu'il taillera, mais qu'il ôtera le cœur de pierre? N'enseigne-il point que naturellement il n'y a point de bien en l'homme pour sa conversion? Ieremie dit, que nôtre cœur est cauteux, & desesperément malin par dessus

Rom. 8

Ephes.

Job 15.

Gen. 6

Ezech. 9.

36.

Ierem.

17.

8 *Sermon sur le chapitre I.*

rom. 8. routes choses : Quelle droiture pour-  
roit donc auoir l'homme, au regard du  
salut ? Saint Paul dit, que l'affection de  
la chair ne peut s'assujettir à la loi de  
Dieu: L'homme pourroit donc faire des  
œuvres vrayement bônes de sa nature.  
Ephes. Le mesme dit, que nous sommes morts  
2. en nos offenses : Pourrions nous donc  
auoir de nous mesmes quelque mou-  
uement, & sentiment pour le bien spi-  
rituel ? Le franc-arbitre est vne faculté  
naturelle à l'hôme, & la vraye illumi-  
nation, & sainteté dépendent de ce  
qui est au dessus de la nature, comme  
la foi, l'esperance, & la charité: Or la  
nature s'y eleueroit-elle si haut par sa  
propre force ? Y peut-il auoir de con-  
cours du franc-arbitre avec la grace,  
puis qu'on dit que l'action du S. Esprit  
est de presenter la grace, & celle de  
l'homme de la receuoir ? Car ceci seroit  
injurieux au Saint Esprit, duquel l'offi-  
ce seroit simplement d'avertir, & d'ex-  
citer, & l'office du franc-arbitre de  
consentir, & d'obeir, qui seroit beau-  
coup plus : car aucun n'est reputé bon  
pour auoir esté auerti, mais pour auoir  
consenti, & obei.

Le Sage met entre les choses qui font trop merveilleuses pour lui, la trace de l'aigle en l'air, la trace du serpent sur vn rocher, & le chemin du navire au milieu de la mer. Combien plus merveilleuse pour nous est la reuelation de l'Euangile? Nul ne peut auoir cette perle de grand prix que par la grace de son Esprit, ni se preualoir de ce caillou blanc, & de ce nouveau nom qui y est écrit, que nul ne connoit sinon celui qui le reçoit, si Dieu ne le lui donne. Saint Pierre est-il éclairé de cette lumiere, c'est par la reuelation du Pere celeste, & non de la chair, & du sang? Lydie croit-elle aux choses que l'Apôtre disoit? c'est parce que le Seigneur lui ouvrit le cœur. L'homme spirituel, ou qui est illuminé & regeneré par l'Esprit de Dieu, discerne toutes choses. Vous auez l'unction de par le Saint, & connoissez toutes choses. Nul ne peut dire Iesus être Seigneur, que par le S. Esprit. L'Apôtre appelle les temps de l'ignorance, ceux qui auoyent precedé la manifestation de Christ en chair: & lors que l'Euangile a été reuelé, il a été scandale aux

Prov.  
30.

Matth.  
13.

Apoc. 2.

Matth.  
16.

Act. 17.  
I. Cor. 2.

I. Iean 2

I. Cor.  
12.

Act. 17.

I. Cor. 1.

1. Cor. 2. Juifs, & folie aux Grecs: & nul des Princes de ce siecle n'a connu cette sagesse, comme étant infiniment au dessus de nôtre intelligence; Et c'est l'Esprit de Dieu qui en découvre les mysteres à ceux que bon lui semble.

Les Prophetes auoyent predict la vocation des Gentils, & l'Apôtre montre que de son temps cette verité s'accomplissoit en plusieurs d'entr'eux, disant, *Ausquels Dieu a voulu donner à connoître quelles sont les richesses de la gloire de ce secret entre les Gentils.* On dit qu'Hypocrate ne vouloit guerir que les Grecs, & qu'il refusa d'aller en Perse, encore qu'il y fût invité par les lettres, & par les offres magnifiques d'Artaxerces. O que la bonté de Dieu est admirable, en ce que maintenant il ne rétreint point sa grace à vn seul peuple, & qu'il la communique à toutes les nations de la terre, sans y estre invité par autre mouvement que par celui de sa volonté, & de sa bien-veillance, appelant ses élus de toute langue, sexe, & condition, sans auoir égard à l'apparence des personnes. Tout est merveilleux en cette vocation: car  
qui

qui n'admira que les Apôtres qui étoient d'une naissance basse, & d'une condition ravalée, sans politesse, sans élégance, & sans appui, réduits à une extrême misère, annonçant un Evangile, qui ne propose que croix, & que souffrances, ayent peu converti des peuples barbares, & du tout plongez dans l'idolatrie? Que la simplicité de l'Evangile ait prévalu contre l'éloquence des Orateurs, la subtilité des Philosophes, la pompe de leur Religion, l'éclat des Temples, & contre toute cette prospérité dont ils étoient environnez? Qu'une si foible doctrine selon l'apparence, ait fait des conquêtes à Christ parmi les sauvages & les Rois, malgré la curiosité, & l'inconstance, l'ambition, & la magnificence des Sceptres? qu'elle ait détruit l'empire des Demons, abbatu leurs autels, brisé leurs images, aboli l'idolatrie, & retiré les hommes du Royaume des tenebres? Que l'Evangile qui dit d'abandonner toutes choses pour Christ, *de charger sa croix & d'aller après luy,* dont les promesses par le jugement humain, ne sont que menaces, & les

exhortations qu'alarmes? ait peu obliger des personnes dont la dureté des cœurs ne cedit point à celle des métaux, & des marbres, à croire à vn Christ crucifié, pour mourir à trois jours de là, & laisser leurs femmes, & enfans miserables. Et comment se pouuoit faire cela sans l'operation de l'Esprit de Dieu, qui les touchoit viuentement, & les arrachoit à Satan, & au Monde? Quelle joye aux bien-heureux Apôtres, quand trauaillans à *donner à connoitre quelles sont les richesses de la gloire de ce secret entre les Gentils*, ils voyoyent que le S. Esprit renouueloit ces plantes étrangères, qu'ils auoyent arrosées par la predication de l'Euan-gile: quand ils receuyent ces peuples forcenez, & infideles à la communion d'vne mesme Eglise, pour se rendre vn jour tous ensemble dans la Ierusalem celeste, & y posseder vne mesme gloire, semblables à deux riuieres, qui après vne longue separation, enfin se rencontrent, & courent dans vn mesme lit, jusques à ce qu'elles entrent également dans vne mesme mer.

Touchant le 2. poinct, l'Apôtre fait

voir l'excellence *du secret de l'Euangile*, par les titres *de richesses, & de gloire*. L'Euangile est donc vn secret, parce que son intelligence est au dessus de nôtre esprit, on appelle *secret*, ou lors qu'une chose nous est cachée par l'interposition d'une autre, ou parce qu'elle est si fort éloignée de nous, que nôtre veüe n'y sauroit atteindre: C'est ainsi que les thresors que la Mer recele dans ses abymes par la perte des vaisseaux qui en étoient chargez, où les oiseaux qu'un vol releué dérobe à nos yeux, nous sont cachez. Parfois le sommaire de la Foy Chrétienne est appelé *secret sans contredit*, le *secret de pieté est grand*, dit l'Apôtre, nous trouuons aussi que la vocation des Gentils est appelée *secret*, cōme quand l'Apôtre dit, de la grace faites aux Gentils, ou *du secret de Christ*, que Dieu ne l'a point donné à connoistre aux enfans des hommes es autres âges, ainsi que maintenant il a esté reuelé par l'esprit des Saints Apôtres & Prophètes. En ce sens l'Apôtre prend ici le mot de *secret*, pour le conseil éternel de Dieu, touchant le salut des Gentils en Christ, & par la grace de l'Euangile.

1. Tim. 3.

Ephes. 3.

*Ce secret étoit caché dans ce Conseil du Souuerain, & partant il étoit infiniment éloigné de nous, l'Apôtre dit que ce secret a esté reu dès les tems jadis.*

Si vous demandez à qui ce secret étoit auparauant inconnu, on peut dire que non seulement il étoit caché aux Gentils, & aux Iuifs, mais aussi aux Anges. Pour les premiers ils gisoyent en ombre de mort. L'Apôtre dit qu'és temps passez, Dieu a laissé toutes les nations cheminer en leurs voyes. Pourroit-on trouuer les douze Signes du Zodiaque peints dans vne carte blanche ? moins sauroit-on decouvrir ce secret dans le livre de la nature. Les Oracles de Dieu en parlent, mais ils n'auoyent pas été conſignez entre les mains des Gentils. Ces Oracles ont bien été commis aux Iuifs, neantmoins ce secret ne leur a esté reuelé qu'à l'égard d'une partie de cette nation. Car si l'on en excepte les Prophetes, & quelques autres, tout le reste n'attendoit le Messie que pour la Republique d'Israël, & ne pensoit pas qu'il fût destiné aux Gentils. Quant aux Prophetes & Docteurs des Iuifs, si l'on

fait



fait comparaison d'eux avec nous, la manifestation de ce secret étoit fort au dessous de la nôtre, ils ne recueilloient que quelques miettes de cette grace, qui estoit la portion que la Cananéenne demandoit de celle de Iesus Christ, au lieu que ce salutaire aliment nous est abondamment fourni, ils ne voyoyent cette verité que comme le prisonnier, la lumiere du Soleil à trauers les petites ouuertes de la muraille, & elle nous est tres-clairement étalée; ce mystere ne leur paroissoit que comme cette nuée au seruiteur d'Elie, <sup>19</sup> qui du commencement n'étoit pas <sub>1.</sub> <sup>19</sup> presque connoissable, & aujourd'huy elle est tellement épandüe sur nous, qu'il ressemble à cette mesme nuée, lors qu'elle couurit l'étenduë du Ciel. Les Prophetes fauoyent que toutes les nations de la terre seroyent benites en la semence promise. Mais pourroit-on assureur qu'ils entédissent que les étrangers deussent être receus au nombre des Enfans de Dieu, sans la Circoncision, & les autres ceremonies du serui-ce Leuitique: des obscurs nuages ont

mesmes occupé l'esprit des Apôtres sur ce secret, après auoir eu la commission de prêcher l'Euangile à toutes creatures : Car Saint Pierre n'eût pas osé l'annoncer aux incirconcis, s'il n'eût été instruit par cette vision, qui est contenuë dans l'histoire des Actes,

Act. 10 *Dieu m'a montré, dit-il, que je ne die aucun homme être pollué, ou souillé.* Quant aux Anges, ils n'ont pas mesmes clairement entendu ce secret auant sa pleine manifestation : car l'Apôtre dit, Ephes. 3 *que la communication du secret qui étoit caché de tout temps, en Dieu, a été mise en euidence, afin que la sapience de Dieu qui étoit diuerse en toutes sortes, fût donnée à connoître aux Principautez & Puissances es lieux celestes par l'Eglise.* Le corps de l'Eglise, composé des Iuifs & des Gentils, a donc été aux Anges vn mystere nouveau & merueilleux, & digne de l'admiration de ces bien-heureuses creatures.

L'excellence de ce secret est représentée par les mots de *richesses, & de gloire.* En effet quelles richesses Dieu n'a-il pas communiqué aux hommes  
en

en la vocation des Gentils ? N'a il pas déployé tous les trefors de sa bonté, & de sa misericorde, n'a-il pas montré es Ephes. 3 siecles à venir les abondamment excellentes richesses de sa grace par sa benignité enuers nous en Iesus Christ. De cette source découlent sur nous les 1. Cor. 1 richesses de sapience, justice, sanctification, & redemption. Ces grands biens nous ont été acquis par Iesus Christ: Car il nous donne de l'or éprouué par le feu, afin que nous deuenions riches Apoc. 3 des vêtemens blanchis, afin que nous soyons vêtus, & que la vergogne de nôtre nudité n'apparoisse point. O richesses incomparables, sans lesquelles l'homme avec tout l'or des Indes, & toutes les perles de l'Orient, seroit miserable. L'Euangile dit des richesses de la terre, qu'il ne faut point les amasser, & y mettre son cœur, *qu'un riche entrera difficilement au Royaume des Cieux:* Matth. 19. Mais quant à ces richesses spirituelles, il en faut faire des prouisiōs abondantes: car elles nous donnent l'entrée du Paradis. Les richesses du monde étouffent la semence de la Pa-

role de Dieu, celles-ci la conferuent: celles-là font le chemin de la mort, & celles-ci le chemin de la vie: celles-là nous rendent esclaves, & celles-ci libres: celles-là ne peuvent appaiser la moindre de nos douleurs, & moins encore nous affranchir du tombeau. La goutte fait souffrir la jambe, sans auoir égard au bas de soye, la fièvre penetre portes, & gardes, sans respect du balustre, & la mort a empire dans les Palais, de mesme que dans les cabanes; mais celles-ci calment les plus violentes passions de l'ame, & la garentissent de la mort. L'Apôtre parle des richesses de ce secret, pour designer vn fond tres-abondant, celui qui est riche de l'Euangile, a de grands biens, ses reuenus ne peuvent point être saisis par l'exacteur, ni pillés par la main du larron, ni diminués par l'usage. Ces fruits de l'Esprit l'induisent à la charité: car il ne souffre point que les Lazares soyent gifans à sa porte, il les fait entrer dans sa maison, & les fait manger à sa table. Il n'est jamais plus riche que quand le monde l'appauurit,

urit, il profite de ses malheurs, & tire  
 avantage de ses disgraces. L'Évan-  
 gile dit, que nul ne peut servir à Dieu, <sup>Luc 16</sup>  
 & aux richesses du siècle. Ici l'on voit  
 tout le contraire, qu'on ne sauroit ser-  
 vir à Dieu que par les richesses de la  
 Grace. Ce n'est pas de ces richesses  
 que le dire du Sage se doit entendre,  
*ne me donne ni pauvreté ni richesses* : Car il <sup>Prov.</sup>  
 faut abonder en ces biens spirituels, & <sup>30.</sup>  
 celestes. Le Sage ne parle pas non plus  
 de ces richesses, quand il dit, que *celui*  
*qui s'assure en ses richesses tombera* : Car <sup>Prou. II</sup>  
 pour ne pas tomber, il faut s'assurer  
 sur les richesses de la grace. Saint Jac-  
 ques ne regarde pas à ceux qui sont  
 riches de l'Évangile, disant, *Vous riches* <sup>Jacq. 5</sup>  
*pleurez, hurlans pour vos miseres*. Les  
 richesses de l'Évangile ne leur rappor-  
 tent que consolations, & que joyes, il  
 ne designe pas les richesses de l'Esprit,  
 lors qu'il ajoûte, *vos richesses sont pour-*  
*ries*, pource que les richesses de l'É-  
 vangile sont inalterables, & incorru-  
 ptibles, elles ne tiennent rien de la  
 qualité des autres, qui ressemblent aux  
 épines fleuries, dont les fleurs tombent

bien-toft, & les épines demeurent. Le serpent a beaucoup de force parmi les épines, & le Diable fait de puissans efforts contre les hommes dans l'embarras des richesses du siecle : mais l'Esprit de Dieu est dans l'ame de ceux qui sont riches de sa grace, pour y acheuer l'œuvre de leur salut, & pour la soutenir par l'efficace de ses consolations.

L'Apôtre ajoute *la gloire aux richesses de ce secret* de l'Euangile, pour en mieux marquer l'éclat & l'excellence, il montre donc qu'il n'est pas seulement riche, mais aussi glorieux. Il joint ailleurs *la gloire aux richesses*, lors qu'il parle de ce diuin mystere, disant,

Rom. 9. *Dieu a donné à connoître la richesse de sa gloire* ès vaisseaux de misericorde, il sou-

Ephes. haite aux Ephesiens que *les yeux de leur entendement soyent illuminez, afin qu'ils sachent quelle est l'esperance de sa vocation, & quelles sont les richesses de la gloire de son heritiage ès Saints.*

Le monde méprise l'Euangile à cause de la croix qui l'accompagne, l'Apôtre pour faire voir que ce jugement est

temetaire, parle de la gloire de sa doctrine, & montre par là qu'il n'y a rien en elle qui ne soit digne de l'estime, & de l'admiration des hommes. O monde, que tu es aveuglé de te preualoir de ta gloire, qui n'est que vanité, il ne faut qu'un petit vent, qu'un rayon du Soleil, la dent d'un ver, la main d'un enfant pour flétrir vne fleur en vn instant. Helas ! que pretens-tu de toute ta gloire, qui n'est que comme la fleur d'un <sup>Esaié</sup> champ ? Ce secret de l'Euangile est <sup>40.</sup> appelé *glorieux* pour deux raisons : l'une est prise du côté de Dieu, & l'autre du côté des hommes. Car qu'y a-il de plus glorieux, ou qui fasse mieux éclater la grandeur de Dieu, que la reuelation de cette grace Euangelique en son Fils, témoin en soit cette armée d'Ange, qui s'écrie ; *Gloire soit à Dieu* <sup>Luc 2</sup> *és lieux tres-hauts, en terre paix enuers les hommes bonne volonté.* Car si la vraye gloire procede de la manifestation de la vertu, combien admirable est la gloire de Dieu, en la vocation des Gentils, où toutes ses perfections éclatent si viuement ; n'y voit-on pas briller sa

verité, en l'accomplissement de son decret; sa misericorde, au pardon de nos pechez; sa justice en livrant son Fils à la mort pour nous; sa sagesse, au choix qu'il a fait d'un moyen si convenable pour appaiser son courroux; & sa puissance, en nous retirant des Enfers, pour nous élever dans son Paradis; sa gloire n'est-elle pas augmentée par le motif que Dieu a eu de nous faire cette grace, ayant été poussé par un seul principe d'amour envers nous, & non par aucun mérite qui fût en nous? Quant à nous, quelle gloire pouvons nous desirer, qui fût comparable à celle qui passe de la revelation de cette grace jusques à nous, puis que la gloire de ce secret tend à promettre avec certitude aux croyans la gloire éternelle du Paradis, & par foy nous met en possession en cette vie de cet incomparable avantage. Que si la montre de cette gloire est si belle sur la terre, jugez si elle ne sera pas du tout magnifique dans le Ciel. Là toutes choses la rendront entièrement éclatante, son lieu, qui est le Paradis, & le Palais



Palais de Dieu : sa durée, qui est eter-  
nelle : sa fermeté, qui est affranchie des  
loix de l'inconstance : ses possesseurs,  
qui sont les bien-heureux : la nature de  
ses honneurs, qui sont tous purs, & tous  
diuins : la qualité de ses richesses, qui  
sont incorruptibles : l'innocence de ses  
plaisirs, qui ne sont point troublez par  
aucune amertume : le nombre de tous  
ses biens, qui sont infinis : leur degré,  
qui est eminent, & suprême : leur me-  
sure, qui est, qu'ils sont distribuez sans  
mesure : l'arbre de vie, qui est au milieu Apoc. 2.  
du Paradis de Dieu : enfin, le comble  
d'une felicité souueraine, & parfaite.

*Que si le ministere de mort a été glo-  
rieux, comment ne sera plutôt glorieux le* 2. Cor. 3  
*ministere de l'Esprit ? C'est ainsi que ce  
glorieux secret est preferé à la loi de  
Moïse. Ce qui est encore designé par  
l'Apôtre, disant, Vous n'estes point venus* Hebr. 1  
*à une montagne qui se puisse toucher à la  
main, ni au feu brûlant, ni au tourbillon, ni  
à l'obscurité, & tempeste. Mais vous estes  
venus à la montagne de Sion, & à la Cité du  
Dieu viuant, à la Ierusalem celeste, & aux  
milliers d'Anges. L'Euangile nous con-*

duit à cette gloire, & c'est avec raison qu'il est appelé mystere glorieux.

Nous nous plaignons justement, aduersaires de la verité, de ce que vous fouillez les richesses, & la gloire de ce secret, qui ne contient que des promesses de grace, lors que vous mettez en avant vos merites, & vos satisfactions humaines. N'est-ce point le moyen d'obscurcir les richesses, & la gloire de la misericorde de Dieu? Le mystere de l'Euangile sera-il glorieux à Dieu, si vous vous glorifiez en vos œuures? Que devient cette sentence de l'Apôtre, *le don de Dieu est la vie eternelle*? Et vous qui en la profession de l'Euangile ne cherchez qu'une gloire mondaine, ce mystere vous abreue-il de cette vaine esperance? Il est vrai qu'il est tout glorieux: mais il ne nous promet qu'une gloire spirituelle, il ne nous acquiert pas les revenus d'argent, mais les fruits de justice, ni les dignitez du monde, mais les honneurs du Paradis, ni la pompe de la vanité, mais la gloire de la beatitude eternelle. Ce sont les avantages qu'il faut chercher dans ce  
glo-

glorieux mystere de l'Euangile , & toutes les autres choses necessaires à la vie presente , nous seront ajoûtées <sup>Matth. 6.</sup> par dessus. Noé fit faire la fenestre de l'Arche, où il se retira avec sa famille, non du côté d'où il eût peu découvrir la misere universelle du Monde, & d'où il ne pouvoit auoir aucun secours: mais il la fit faire au haut , & à l'endroit <sup>Gen. 6.</sup> d'où l'on pouuoit regarder le Ciel , & en attendre du secours. C'est en cette sorte que nous deuous detourner nos yeux, & nos esprits de choses du monde , où l'on ne voit que misere & desolation, & où l'on ne peut point trouver de deliurance , afin de les leuer en haut vers le Ciel , puis qu'il ne faut esperer du secours que de ce côté-là , & que la gloire qui nous y est reservée est tres-assurée, au lieu que les avantages du monde sont incertains, & de peu de durée.

Christ est *la voye* qui nous conduit, *la verité* qui nous enseigne , & *la vie* qui <sup>Jean 14.</sup> nous garétit de la mort: *en lui sont cachés tous les tresors de sapience, & de science.* A <sup>Col. 2.</sup> cela se rapporte ce que dit ici l'Apôtre,

*auxquels Dieu a voulu donner à connoître  
 quelles sont les richesses de la gloire de ce se-  
 cret, entre les Gentils, qui est Christ en vous,  
 l'esperance de gloire.* Sur les dernières pa-  
 roles qui marquent que les richesses de  
 la gloire de ce secret resident en Christ,  
 il faut considerer deux choses, 1. que ces  
*richesses, & cette gloire* sont en Christ. 2.  
 Comme elles viennent jusques à nous.  
 Remarquons qu'en ces mots, *qui est  
 Christ en vous, l'esperance de gloire,* celui  
 de qui se raporte au mot de *richesses, & de  
 gloire,* & non à celui de *secret,* l'Apôtre  
 ayant parlé des richesses, & de la gloire  
 de l'Euangile, fait voir que ces glorieux  
 trefors sont en Christ, & que Christ  
 habitant en nous, nous donne cette es-  
 perance qu'un jour nous possederons  
 la gloire éternelle. Pour expliquer ceci  
 par ordre, nous disons que Christ est  
 le trefor des graces spirituelles, offertes  
 dans l'Euangile. L'Apôtre les appelle,  
 les richesses incomprehensibles de  
 Christ. Du chef découlent les choses  
 nécessaires à la vie. Or Christ est le  
 Chef de l'Eglise, c'est donc de lui que  
 procedent les graces salutaires qui la

viuifient. C'est par lui que nous auons le droict à l'heritage du Ciel, nous sommes revêtus de sa Iustice, & regenererez par son Esprit. Comme cet Ange qui descendoit en certain temps pour troubler l'eau du lauoir de Bethesda, & procurer guerison aux malades qui s'y jetoient, pouuoit estre appelé vn tresor de santé, parce que la Prouidence de Dieu l'auoit destiné à cela: ainsi Christ, estant venu au monde pour racheter les hommes par sa mort, doit à plus forte raison estre reconnu pour le tresor de leur salut, puis que Dieu a arresté de les deliurer par ce seul moyen, & qu'il a mis en lui toutes les graces necessaires, afin de les en faire participans. Iean 5.

Mais parce que tous les hommes ne sont pas enrichis de ce precieux tresor, il faut voir comment nous nous en preualons, & auons cette esperance d'estre éleuez à la gloire du Ciel, le moyen est ici déclaré, par ces mots, *Christ en vous l'esperance de gloire.* Si Christ est en vous, veut il dire, vous aurez le tresor de ses graces en terre, & espererez la jouissance de la gloire du Paradis? Ici nous

est représentée l'union de Christ avec nous, elle se fait par le Saint Esprit, qui engendre la foi dans nos ames, qui les illumine par vne vraye connoissance de Christ, de ses natures, & de ses offices, & qui leur inspire vne viue confiance au merite de sa mort.

1. Cor.  
4.

*Par ceci connoissons-nous que nous demeurons en lui, & lui en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit. Nous auons tous été*

1. Iean  
12.

*baptisez en vn mesme Esprit, pour être vn mesme Corps: soit Iuifs, soit Grecs, soit serfs, soit francs, & auons tous esté*

Rom. 8

*abreuués d'un mesme Esprit. Si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, Christ n'est point à luy. La foy jointe à l'action du*

Ephes. 3

*Saint Esprit reçoit Christ avec tous ses benefices. Christ habite en nos cœurs par foy. C'est au Baptême que nous vétions Christ, & c'est en l'Eucharistie que cette union est confirmée. Le*

Gal. 3.

1. Cor.

10.

*Le pain & la coupe sont la communion au corps, & au sang de Christ, parce que ce deux signes en sont les Sacramens, & les seaux, qui nous representent, & exhibent ce corps, & ce sang: Christ par la tradition de ces symboles*

nous

nous met en possession de son corps, & de son sang, & nous investit de ses graces, de mesme que par la tradition d'une épée, ou d'une plume, l'on est mis en possession d'une dignité, & d'un heritage. *Vn Seraphin vola vers Esaïe ayant en sa main vn charbon vif qu'il* Esaïe 6  
*auoit pris de dessus l'Autel avec des pincettes, & en toucha sa bouche.* Voyez ici à peu près vn' action semblable: Ce Seraphin est l'image du Saint Esprit, ce charbon vif represente le merite de Christ, cét Autel, la croix, où le Sauueur est mort, & ces pincettes, la foi. Le Saint Esprit vient vers nous, & nous applique le merite de la mort de Christ, par la foi qui le reçoit, & en fait sentir l'efficace à l'ame regenerée.

L'Apôtre ne parle pas d'vn Christ dans les ciboires, mais il dit *Christ en vous*, c'est à dire habitant, & regnant en vous par son Esprit, & le Seigneur ne dit-il pas, que si l'on veut vous per- Matth. 24.  
 suader que le Christ est ici, ou là, au  
 desert, ou dans les ciboires, qu'il ne le faut point croire?

Entendre cette presence de Christ

en nous, d'une maniere spirituelle, est  
preuenir, & empêcher vn grand incon-  
uenient, qui n'ait de la doctrine qui  
pose vne manducation charnelle, &  
vne presence corporelle de Christ  
dans les signes, ou dans nous mesmes.  
Car c'est s'imaginer vne chose im-  
possible. Si la manducation corporelle  
de la chair de Christ étoit possible, elle  
le feroit, ou au regard de sa chair cou-  
pée, ou de sa chair entiere: or elle n'est  
pas possible ni en l'vne, ni en l'autre  
façon. Non quant à sa chair coupée  
par la confession de Rome, non aussi  
quant à sa chair entiere: car nulle  
premiere substance corporelle ne  
peut être receuë solidairement de  
plusieurs. Or le corps de Christ est  
vne telle substance. La raison en est  
euidente: car on peut jouir d'une cho-  
se ou par elle mesme, comme quand le  
pain est mangé, & le vin est beu; ou par  
vne autre chose, comme lors qu'on  
dit, qu'on possède vn champ, parce  
qu'on en recueille les fruits. Les cho-  
ses de la premiere sorte sont corporel-  
les, & on ne sauroit faire voir qu'elles  
puif-



puissent estre receuës solidairement de plusieurs. Les choses de la seconde sorte peuuent par fois être receuës solidairement : mais elles ne sont pas de premieres substances. Ainsi la nature humaine est solidairement possédée par Noé, Sem, Cam, & Iaphet. Ou si les premieres substances sont possédées, ce n'est pas par vne maniere corporelle, mais par quelque rapport, comme Noé qui a été solidairement pere de Sem, Cam, & Iaphet, ou par quelque maniere morale, comme vne ville qui est solidairement à tous les citoyens. Ainsi l'Aristocratie est à tous les Grands, non que les singuliers la possèdent toute actuellement : car toutes ses parties ne sont pas commises particulièrement à tous : Mais parce que de droit il n'y en a point qui soit déniée à aucun, & que la porte à toutes les dignitez de la cité est ouverte à tous. Selon cela Christ peut être receu de tous fideles solidairement, mais d'vne nature spirituelle, hors de l'Eucharistie, encore qu'il soit vne premiere substance corporelle, il est receu

de chaque fidelle solidairement, & spirituellement en l'Eucharistie. Que si le corps y étoit receu corporellement, il seroit séparé de soi-mesme ; ce qui ne peut pas venir en la pensée, parce que la separation est du tout opposée à l'unité. Aucune chose ne peut estre qu'elle ne soit vne, & ne peut estre vne. Si elle est séparée d'elle mesme. Ajoûtez que Christ est en nous en la maniere que nous sommes en lui, puis

*Iean 6.*

qu'il dit, *demeurez en moi & moi en vous.* Or nous sommes en lui spirituellement, pource que nos corps n'entrent pas dans le sien: Mais nous sommes incorporez en lui par son Esprit: Il est donc en nous spirituellement, & son corps n'entre pas dans les nôtres.

O combien salutaire est ce sejour de Christ en nous ! il est distingué d'avec vn voyage durant lequel on ne fait que coucher vne nuit dans vne hôtellerie. Nôtre cœur n'est pas vn logis, où l'on ne s'arrête que pour se rafraichir, & après cela passer plus outre. C'est vne maison où Christ a établi vne residence perpetuelle. Christ est en

nous

nous, comme le sep qui est le fondemēt de la production des sarmens, hors duquel ils ne peuuent subsister; *Hors de moi*, nous dit-il; *vous ne pouuez rien faire*. Iean 15: Christ est en nous, comme nôtre Chef, pour nous communiquer tous ses benefices: car il nous fait d'esclaves, Rois; d'ignorans, Prophetes; de pecheurs, Saints; de criminels innocens; de pauvres, riches; d'enfans de la gehenne, enfans de Dieu; & de vaisseaux dire, vaisseaux de misericorde preparez à gloire. Aussi l'Apôtre après auoir dit, *qui est Christ en vous* ajoute l'esperance de gloire, c'est à dire, qu'il est en nous le gage assure de la gloire du Ciel, & le fondement inébranlable sur lequel s'appuye nôtre esperance, par laquelle nous attendons la perfection & le comble de nôtre salut. En ce sens Christ est ailleurs appelé *nôtre esperance*. 1. Tim: Et de fait l'esperance Chrétienne est vne vertu que le Saint Esprit épand dans nos cœurs, nous inspirant la certitude des biens à venir; & sur tout l'accomplissement de l'œuure de nôtre salut, par la foy que nous auons

au merite de Christ, és promesses de Dieu, & en sa grace salutaire. Car c'est sur ces choses que cette precieuse vertu est fondée avec tant de fermeté qu'elle se maintient glorieusement au milieu de toutes les contradictions du monde. L'esperance humaine le plus souuent ne presente que l'ombre au lieu du corps: elle remplit l'esprit de vaines illusions, & images qui l'abusent: Mais l'esperance Chrétienne ne se propose qu'un bien solide, & infaillible: elle est

Hebr. 6 *une ancre seure & ferme de l'ame, penetrant jusqu'au dedans du voile, c'est à dire du Ciel, où le Seigneur est élevé, pour nous y faire aspirer, & nous y combler de sa gloire.*

Cette vertu deuiet toute éclatante par son objet, qui est la suprême felicité du Ciel, que l'Apôtre exprime par le mot *de gloire*: car il l'employe pour designer l'état bien-heureux & magnifique dont nous jouïrons après cette vie en corps & en ame dans le Paradis. Nos corps ressusciteront en gloire, & ne seront plus exposez aux injures des Elemens, à la cruauté des animaux, à la  
fu-

fureur des armes, aux atteintes de la douleur, aux foibleſſes des maladies, ni aux menaces de la mort ; ils feront de meſme que le corps de leur Sauueur, lumineux, agiles, impaſſibles, & immortels. Là juſtice, & la ſainteté dont nos ames feront parfaitement revêtuës, l'admirable connoiſſance qu'elles auront, la viſion de la face de Dieu, leur communion avec lui, la joye qui ſera tres-abondamment répandüe ſur toutes leurs puiffances, & facultez, & l'éternité de cette glorieuſe condition montrera aſſez qu'elle ſera au deſſus de l'intelligence la plus éclairée parmi les hommes. Ces choſes propoſées en general decouvrent le treſor d'une incomparable felicité : mais on ne ſauroit venir au détail ſans ſe perdre dans cét agreable abyme. Quand, à l'imitation des Peintres qui font paroître leurs tableaux dans vne ſinguliere naïveté, par l'application des plus belles couleurs qui enfoncent, qui releuent, qui donnent les jours, les figures, & les proportions, nous repreſentations tout ce qu'il y a de plus deſirable,

& de plus accompli sur la terre, encore ne seroit-ce qu'une ombre grossiere de cette gloire. Et quand à l'exemple des Sculpteurs, qui pour faire trouver des proportions au naturel dans vne masse où elles étoient confuses, ôtent de la matiere, la vident, l'ébauchent, & la polissent, nous éloignerions de cette gloire toute la misere, bassesse, & ignominie du monde, nous n'en étalerions qu'une bien petite partie. Comme durant la nuit on ne peut pas décrire les rares beautez que l'Art a déployées dans vn jardin: mais au leuer du Soleil on les voit clairement, & on representé les parterres de fleurs, les couches d'herbes, les allées, los compartimens, & les autres singularitez qui s'y remarquent: Ainsi durant la nuit de cette vie, nous ne pouuons pas exprimer les merueilles du Paradis celeste qu'avec vn foible begayement: mais lors que nous y ferons ravis en corps, & en ame; nous discernons parfaitement tant de choses magnifiques, que nous ne voyons ici que dans vn miroir, & fort ebscurément. Pource que dans l'eternité le So-

leil

leil de Justice versera sur nous vne pleine lumiere, & nous couronnera d'une gloire, & d'une felicité sans defect.

Nous n'entrerons pas plus avant dans vne mer, où nous serions ensevelis sous ses flots, passons donc aux applications des enseignemens que ce texte nous fournit. Reconnoissons que la seule volonté de Dieu est la cause de la reuelation de l'Euangile entre les Gentils, tout ainsi que par la mesme volonté cette celeste doctrine leur auoit été cachée durant plusieurs siecles. C'est pour cela que l'Apôtre dit que *Dieu a merci de celuy qu'il veut, & qu'il* Rom. 9  
*endurcit celuy qu'il veut.* S'il faut reuerer les Edicts d'un Prince en terre, voudroit-on contredire aux decrets de Dieu, deuant qui les Rois du monde ne paroissent que comme creatures soûmises sous son empire. Admirons la bonté de Dieu, dont la volonté touchant l'illumination efficace des élus, est operatiue: Car il effectue en eux ce qu'il approuue; il ne les trouue pas saints, quand il les appelle dans son

Eglise: mais il les fait saints par la grace de son Esprit. Il ne fait pas le mesme aux autres qui sont meslez parmi les enfans, comme la crasse & l'écume parmi l'or, & l'argent, il veut bien qu'ils reçoivent l'Euangile qui leur est annoncé: mais par vne volôté d'approbation, & non pas d'operation. Il laisse ceux-ci dans leur incredulité, & ouvre à ceux-là l'oreille, & le cœur, afin qu'ils se convertissent. Montrons que nous sommes de ce nombre, que la Nature nous ayant fait hommes pecheurs, la Grace nous a fait Chrétiens, & saints par l'Euangile. Rapportons la gloire de nôtre vocation à la seule misericorde de Dieu, qui a daigné de nous inspirer la salutaire connoissance de son Euangile, & purifier nos cœurs par son Esprit. Le fer qui est naturellement pesant ne peut tendre en haut, s'il n'est attiré par l'aimant; & nôtre ame, qui est de sa nature engagée dans la terre par la pesanteur du peché, ne peut s'élever à la connoissance des mysteres du Ciel, si Dieu ne l'en retire, & ne la regenere.



Remarquons que le secret de l'E-  
uangile a esté manifesté entre les Gen-  
tils, & qu'il n'y a que ceux que l'Apôtre  
appelle *saints*, qui participent à cette  
grace. Car si la prouidence de Dieu  
preparoit la terre par vne rosée, afin <sup>Exode</sup>  
que la manne ne tombât point sur les <sup>26</sup>  
endroits impurs, & souillez, à plus for-  
te raison faut-il que l'ame soit purifiée  
par l'eau de l'Esprit de Dieu, afin que la  
manne de son Euangile trouue vn lieu  
qui ait du rapport avec son excellence:  
& à cela la Sagesse de Dieu pourroit  
par la sainteté qu'il lui communique.  
Or le nombre de ceux sur qui Dieu  
répand cette faueur est bien petit en  
comparaison des autres qui en sont  
exclus. De toutes les veuves qui étoient  
en Israël au temps d'Elie, lors que le  
Ciel fut fermé trois ans & six mois,  
Elie ne fut enuoyé sinon à vne femme <sup>Luc 4.</sup>  
veuve en Sarepta de Sidon: Et de tous  
les lepreux qui étoient en Israël au  
temps d'Elizée, nul d'entr'eux ne fut  
nettoyé sinon Naaman le Syrien: Ainsi  
de tous les hommes qui sont naturel-  
lement dans l'ignorance, Dieu n'a voulu

*donner à connoitre quelles sont les richesses de la gloire de son secret.* Qu'à peu des personnes. Il y a moins de corps transparans comme sont les pierreries, où la lumiere du Soleil penetre, que de corps opaques, & obscurs, en la surface desquels elle s'arrête, & il y a plus de terre attachée au centre du Monde, que de celle qui s'éleue en ces vapeurs qui forment des meteores de feu: Ainsi le nombre de ceux en l'ame desquels la lumiere de l'Euangile ne fait point d'impression, & dont les cœurs sont enseuelis dans la corruption de la terre, surpasse de beaucoup le nombre des Fideles en qui cette lumiere est efficace, & qui s'éleuent par le mouvement d'un vrai zele à la contemplation des choses celestes.

Il s'ensuit de ce que l'Euangile est un secret, ou mystere, qu'il faut l'écouter avec des oreilles chastes, & un cœur pur. Jadis les Payens éloignoient les profanes de leurs mysteres, combien plus faut-il priver des misteres de l'Euangile ces impies, qui se sont par leur vie scandaleuse rendus dignes du der-

nier

nier des anathemes. Si Noé maudit  
Camp pour vn seul regard d'impudence, Gen. 9  
ceux qui ajoutent des actions abomi-  
nables aux regards insolens, échape-  
roiet-ils à la malediction, & vengeance  
de Dieu? Helas! où est la veneration  
que nos Peres auoient pour l'Euangile,  
puis qu'ils aimoient mieux renoncer à  
leur propre vie, qu'à la liberté de l'aller  
entendre. Les Iuifs ne se leueront-ils  
point en Iugement contre les Chrê-  
tiens: Car ils sont si soigneux à témoi-  
gner le respect qu'ils ont pour la Bible,  
qu'ils ne la manient jamais qu'apres  
auoir laué leurs mains; Ils ne la mettent  
qu'en lieu bien propre, & prennent gar-  
de qu'elle ne tombe à terre: Et quand  
cela arriue, tous les Iuifs du lieu jurent  
pour l'expiation de cette faute, croians  
que c'est vn mauvais presage? Mais on  
rejette aujourd'huy ce diuin Liure, & il  
y en a qui le prisent si peu, que les Ro-  
mans leur sont plus chers, les comedies  
plus agreables que les Prêches, & la  
musique du monde, que les Cantiques  
de Sion.

Autant que le mystere d'iniquité est 2. Th. 2.

digne de toute l'indignation, dont le vray zele envers Dieu peut estre capable, autant faut-il auoir d'amour,

1. Tim. 3. & de respect pour le *mystere de pieté*. Celui-là est venu de l'homme de peché, & cettui-ci de l'Esprit de Dieu: Celui-là est resident au fils de perdition, & cetui-ci au Fils de la dilection de Dieu:

2. Theff. 2. En celui-là l'homme *s'éleue jusqu'à Dieu, & s'oppose à tout ce qui est nommé Dieu:*

En cettui-ci Dieu s'abaisse jusqu'à l'homme, & s'assujettit à la derniere des ignominies: En celui-là le *méchant est reuelé selon l'efficace de Satan, en toute puissance, & signes, & miracles de mensonge:*

En cettui-ci le juste a été manifesté selon l'efficace de Dieu, en toute puissance, & signes, & miracles de verité:

En celui-là *il y a efficace d'erreur pour ceux qui doivent perir:* En cettui-ci il y

a efficace de foi pour ceux qui seront sauuez: Celui-là *se déconfit par l'Esprit de la bouche du Seigneur, & s'abolira par la clarté de son auenement:* Cettui-ci

s'établit par l'Esprit de la bouche du Seigneur, & se parfera par la clarté de son auenement: En celui-là Christ est

formé

formé de la substance du pain : En cettui-ci Christ est formé de la Sainte Vierge: En celui-là Christ est invisible. En cettui-ci il est visible: En celui-là Christ est proposé comme ne pouuant se soutenir, car si l'Hostie consacrée, où l'on dit que le corps de Christ est tout entier, tombe à terre, elle ne peut se releuer: En cetui-ci Christ est proposé comme *soutenant toutes choses par sa parole puissante*: En celui-là la lumiere de l'Euangile est cachée au peuple, & mise sous le boisseau: En cetui-ci elle est exposée à la veuë des fideles: En celui-là Christ est tous les jours couuert d'opprobre en terre, pouvant être mangé par les méchans, rongé par les vers, jetté dans le feu, ou dans l'eau, & souffrir mille indignitez sans defense: En cetui-ci Christ est élevé en gloire, étant maintenant assis à la dextre du Trône de la Majesté de Dieu és lieux celestes. Ces deux mysteres sont grands sans contredit, l'un en verité, l'autre en mensonge; l'un en sainteté, l'autre en souilleure; l'un à salut, l'autre à damnation. En l'un Dieu fait voir ses profon-

deurs, & en l'autre Satan découure les  
fiennes. Que si l'on reuere avec tant  
de soumission le *mystere d'iniquité*, com-  
bien religieux & saint doit être nôtre  
respect pour le *mystere de pieté*, que l'A-  
pôtre appelle *riche & glorieux*.

Qui ne voit donc que sans la grace de  
l'Euangile, les hōmes croupissent dans  
la pauvreté, & dans la misere? Que s'ils  
ne sentēt pas leur malheur, c'est parce  
qu'ils sont auégles, comme le Pasteur  
de l'Eglise de Laodicée, qui se van-  
toit *de n'auoir faite de rien*. & il estoit re-  
duit à vne honteuse nudité. Ames de  
terre & de bouë, pouuez vous estre  
heureuses hors de la Communion de la  
grace par l'Euangile, puis que vous estes  
dans vn desert plus triste que celuy où  
Agar se trouua érrante, & pressée par  
vne extrême necessité, que vôtre nour-  
riture est au deffous de celle de ce jeune  
débauché qui fut contraint de se repai-  
stre de la viande des porceaux, & que  
vous vous occupez à des choses plus  
basses qu'Israël ne faisoit dans l'Egypte,  
où il trouuilloit au mortier, & aux bri-  
ques, qui étoient des ouurages indi-  
gnes

gnes de leur condition.

Il paroît évidemment d'ici de *quelles richesses, & de quelle gloire* nous devons estre amateurs; non de celles que le monde promet: mais de ces biens, & de ces honneurs que l'Euangile nous propose. Vous qui établissez vôtre bonheur aux richesses de la Terre, qui dites quelles sont les astres de cét élément, les beautez, & l'ornement des Estats, la magnificence des Rois, le soutien des peuples, l'ame des armées, l'image des tresors du Ciel, les effets de la bonté singuliere de Dieu, la matiere des aumônes, & le digne sujet de nos actions de graces à Dieu, qui en est l'unique source, vous dites bien, car ces choses conuiennent aux richesses dans leur vsage legitime: mais souuenez vous que lors que l'abus s'y glisse, ce qui n'arriue que trop, les richesses ne sont que des ombres trompeuses qui cachent vne veritable misere sous l'écorce d'une felicité, apparente, elles sont des tigres cruels qui déchirent leur maistre, des griffes enrichies de perles qui les saisissent à la gorge pour

les étrangler, des dagues dorées qui les transpercent de playes mortelles, des poisons détrempez dans des belles coupes, des précipices pavez de diamans, des hauteurs qui ne se mesurent que par leur cheute, & enfin des pieges tendus pour enlasser les hommes dans vne épouvantable ruine. Que deuient alors toute cette gloire que vous estimez tant, elle n'est qu'un faux masque qui couvre au fonds vne matiere autant vile que celle de l'eau, ou de la bouë. Dieu commanda qu'on jettât les plumes des oiseaux qu'on lui sacrifioit, parmi les cendres: la gloire & les honneurs du monde sont les plumes qui font voler bien haut les ambitieux: mais ils sont en peu de temps ensevelis dans les cendres, & dans la pouffiere avec leur vie. Recherchons donc les richesses, & la gloire de l'Euangile, qui sont la misericorde, & la paix de Dieu, la foy, & tout ce qu'il y a de saintes vertus, qui rendront nôtre vie honorable, nous soustiendront en la mort, & après la mort nous eleueront à la jouissance de la glorieuse immortalité tant  
 du corps



du corps que de l'ame.

N'est-ce pas d'ici, *fideles*, que le ministere de l'Euangile tire son éclat, puis que le secret de doctrine celeste est appelé *riche & glorieux*? quel hōneur est ce à ceux qui l'annoncent, puis qu'ils ont puissance de dispenser tant de richesses; & vne gloire qui efface par sa splendeur celle du monde. Ils sont ambassadeurs pour Christ. Ils sont armez d'une autorité diuine pour arracher par la force de l'Euangile les éleus de la main du Diable, ils ont les clefs du Royaume des Cieux pour l'ouuoir aux repentans, & le fermer aux rebelles. Ils ont la vertu de faire trembler les Demons, & de coucher des escarboucles pour les pierres de l'Eglise. Enfin ils auront l'honneur de presenter au Fils de Dieu en sa grande journée des milliers d'ames gagnées à son service par le ministere de sa parole, & d'entrer avec elles en triomphe dans le Paradis, pour y reluire à perpetuité comme les Etoiles du Firmament. Cette assemblée, où l'on voit en abrégé toutes les Eglises de ce Royaume, en la personne de

leurs Pasteurs, & Anciens deputez, quel éclat ne jette-elle point, par cét écoulement *des richesses & de la gloire* de l'Euangile sur elle?

Curieux, qui prenez plaisir à la recherche des secrets de la Nature, arrestez-vous ici, & ne vous appliquez désormais qu'à la recherche du secret dont l'Apôtre vous découvre *les richesses, & la gloire*. Quand vous fouilleriez tous les secrets du monde, que vous liriez dans les Astres les euene-mens sublunaires, que vous recueilliriez l'elixir de toutes les sciences, & que vous perceriez jusqu'aux abymes de la terre, vous ne pourriez rien appercevoir qui approchât tant soit peu de l'excellence de ce secret de l'Euangile, qui nous apprend ce à quoi la plus haute connoissance des hommes ne peut parvenir, qui est le moyen d'obtenir après les peines de cette vie, vn salut, & vne felicité accomplie.

O que nous sommes heureux, puis qu'il a plu à Dieu de nous choisir d'entre les Gentils, *pour nous donner à connoître quelles sont les richesses de la gloire de ce secret,*

Secret, qui est l'Euangile. O quel honneur, puis que Dieu nous témoigne l'amour que les Rois ont pour leurs favoris, auxquels ils découvrent les secrets de leur cœur ? Et qui pourroit exprimer les consolations que nous recevons de cette salutaire communication ? Car cette efficace connoissance de l'Euangile établit tout nôtre bon-heur, *Cette est la vie eternelle, Iean 17*  
*qu'ils te connoissent seul vray Dieu, & celui que tu as enuoyé Iesus Christ.* O que nous avons bien le moyen de fermer la bouche au monde, qui dit que nous sommes pauvres, & nous possédons les richesses de l'Euangile; que nous sommes dignes de mépris, & Dieu nous a revêtus de la gloire du mesme Euangile. C'est à nous qu'appartient cette belle Prophetie, *Lève toi, sois illuminée : car ta lumiere est venue, Elâie 60. & 62.*  
*& la gloire de l'Eternel est levée sur toi. Tu seras une couronne d'ornement en la main de l'Eternel, & une tiare Royale dans la paume de son Dées.*

De ce que Christ est en nous, il s'ensuit, Fideles, que nous sommes en lui. Or cõ-

me Christ est tout en nous, il faut que nous soyons en lui sans partage. Comme la foy reçoit tout Christ, aussi la vraye charité qui en procede donne tout à Christ. Ici paroît la merveille de l'amour de Christ, il est en nous, sans auoir besoin de nous. Ruth, qui étoit pauvre, auoit sujet d'agréer l'alliance de Boos, qui étoit riche : Et Ester ne pouvoit mieux faire d'as sa nécessité que d'épouser vn Roy. Mais qui est-ce qui a meue le Seigneur à s'vnir à nous, qui étions accablez par la misere ? c'est son seul bon plaisir. Quel honneur nous est-ce de jouir d'une si intime presence ? Et quel profit n'en retirons-nous point ? si nous sommes vn jardin, *Christ est en nous*, comme l'arbre de vie, qui nous inspire l'immortalité glorieuse : Si nous sommes vn edifice, *Christ est en nous*, comme le fondement qui le soutient : Si nous sommes vn Temple, *Christ est en nous* comme Sacrificateur, pour le sanctifier : Si nous sommes vn Royaume, *Christ est en nous*, comme Monarque pour l'affermir, & le defendre.

Que craindrons nous donc, puis que

Christ

*Christ est en nous*, pour nous apporter autant de biens que les ennemis de nôtre salut nous auoyēt causé de maux? Mais il importe à vn chacun de s'examiner, pour sentir si *Christ est en lui*. Il est aisé de parler de l'efficace de sa presence; mais il est difficile d'en faire l'application à soi mesme. Tu sens la chaleur du feu, & la froideur de l'eau, *Christ est en nous* par son Esprit, & cet Esprit est représenté par le feu, & par l'eau: il faut donc sentir l'effet de ce feu, & de cette eau, pour juger avec certitude de sa presence. Ce n'est pas assez de dire, que *Christ* par vn de ses regards fit pleurer amerement vn Apôtre, considere si par vn semblable regard il a touché ton cœur, & l'a induit à repentance.

De ce que *Christ est en nous l'esperance de gloire*, ne s'ensuit-il pas qu'il nous appelle à vne felicité parfaite? Ici il nous fait entrer dans le lieu saint, où il nous donne les premices de cette glorieuse condition: mais vn jour il nous logera dás le lieu Tres-saint, pour nous en faire posseder la plenitude. O belle

& releuée esperance, car le fidele ne parle point comme le superstitieux, qui dit à vne croix materielle, *le te saluë mon esperance unique* : C'est de Christ crucifié qu'il dit, *qu'il est en luy l'esperance de gloire*. O vertu magnifique, puis qu'elle se porte à vn objet si noble, & si diuin ! Cette gloire est comme le lys parmi les épines, comme l'or parmi les entrailles de la terre, comme les perles dans les abymes de la mer, & neantmoins l'esperance la va trouuer, & assure l'ame qu'un jour elle en aura la jouissance. Le fidele feme ici bas attendant de moissonner au Ciel. La terre est le lieu de l'esperance, qui est la semence de cette gloire, d'où vient que ce que les Grecs appellent *semer*, nous le nommons *esperer*. Mais cette vertu ne prendroit pas vn vol si haut, si Christ ne lui inspiroit ce mouuement, & cette force. Si sa Prouidence, qui est l'ouuiere des merueilles, a fait monter Ioseph de la prison sur la gloire, a tiré Dauid de sa cabane de berger, pour l'élever sur le Trône, elle fait bien plus que cela, chageant la

bas-

bassesse de nôtre condition en vn état qui surpasse infiniment ce que le monde a de plus éclatant, & de plus pôpeux. Saül cherchant des asnesses, trouua vn Royaume, lors qu'il rencontra Samuël, qui lui predict qu'il deuoit estre le premier Roy du peuple de Dieu ; & nous courans après les vanitez du monde, trouvons la couronne du Ciel, par la rencontre que nous faisons de Christ, *l'esperance de gloire*. Vn Empereur fit châtier vn imposteur de sa Cour, qui faisoit de belles promesses sans rien executer, pour cela il le fit étoufer par la fumée; vn Heraut criant, Celui qui a vendu de la fumée, est puni par la fumée. O monde trompeur, tu ne repais les tiens que de vaines esperances, & tu periras par vne maniere sortable à la nature de ta perfidie. Mais Christ, *l'esperance de gloire*, nous promettant la felicité du Ciel, accomplit toujours l'arrest irreuocable du conseil de Dieu.

O gloire incomparable ! qui comprend l'affranchissement de toute sorte de maux, & le comble de toute sorte

de biens, que l'on ne possède que dans le Ciel. Qu'est-ce que le monde nous peut presenter qui ne soit mêlé d'amertume ? Ici le mariage a sa croix, le celibat ses épines, le nombre d'enfans ses soucis ; les richesses sont des charges importunes, les honneurs sont des fusées qui se crevent, & qui ne laissent rien que du papier brûlé avec de la fumée. Les plaisirs sont comme les œufs de l'aspic, qui sont agreables en leur coque marquetée : mais ils étouffent de leur venin ceux qui les cassent. La beauté est la fleur d'un jour, & ce qui pis est, elle est le piege de la volupté. La science a ses chagrins, la guerre ses malheurs, la paix ses ennuis. La compagnie dégoute, la solitude inquiete : En fin, cette vie, dans quelque condition qu'on se trouue, est pleine de miseres. C'est vne vie que l'air importune, que les maladies trauaillent, que les douleurs sechent, que les soucis deuorent, que la pauvreté rauale, que le peché empoisonne, que le temps dérobe, & que la mort dépouille : mais au Ciel nôtre condition sera si heureuse,



reufe, que nous y jouirons d'une vie remplie de contentemens, où la paix fera ferme, les joyes solides, & la gloire incorruptible.

Aspirons-y donc, Fideles, de tout nôtre cœur, & renonçons à toutes les vanités de ce present siecle. Mais comme il est dit de Christ, *qu'il falloit qu'il souffrit ces choses, & ainsi qu'il entrast en sa gloire,* Luc 24. de mesme est-il necessaire que nous souffrions avant de prendre possession des richesses du Ciel. Mais à quoi la croix qui nous est imposée, sans la perseverance en la foy. Témoignons donc une sainte constance, & ayons autant de vigueur au service de Dieu, que le monde a de violence. Que la flamme de nôtre deuotion ne soit pas moins ardente que le feu de ses persecutions, que nôtre foy s'allume dans ses brasiers, que nôtre patience soit comme vn' enclume qui vse toute sorte de marteaux, qu'elle étonne tous ceux qui la veulent ébranler. Montrons que nous sauons souffrir pour vn Sauueur qui a mis sa vie pour nous: regardons à cette gloire dont il nous dône des gages si certains

sur la terre. Que la lâcheté trouue aussi peu de place dans nos cœurs, que les tenebres dans le corps du Soleil: condamnons-la comme la dernière de toutes les infamies, afin que la posterité reconnoisse que le monde n'a jamais rien peu gagner que la honte de n'auoir pas eue le moyen de corrompre nôtre fidélité. Faisons voir que sous la croix nous sentons vne vertu plus qu'humaine, & que la justice de la cause de Christ, *qui est en nous l'esperance de gloire*, attire sur nous des assistances qui ne sont point du ressort de la nature. Comme nôtre foi n'est pas vn crime, aussi la croix qu'on lui impose augmente sa generosité. Elle est comme *la bize, & le vent du Midi qui souffle dans son jardin, afin que ses drogues aromatiques distillent, & que la bonne odeur de ses vertus s'épande de tous côtez*. De là vient que si dans la croix qu'elle souffre, elle a du repentir, c'est pour ne l'auoir pas plûtoſt endurée.

Ayons touîjours deuant nos yeux l'exemple de Christ, qui a été si pauvre en la terre, qu'il a fallu qu'un poisson  
lui

lui ait fourni de quoi payer le tribut à Cefar : Et voudrions nous loger nôtre cœur aux richesses ? Sa vie n'a été qu'amertume, & feroit-il juste que la nôtre fût délicieuse ? Il a refusé la gloire que le Tentateur lui promettoit : Et nous laisserions nous éblouir aux charmes & aux illusions du monde ? Il a souffert l'ignominie des Juifs, non pas en vn coin, comme disoit S. Paul à Festus, mais dans Ierusalem, qui étoit l'œil & la merveille du monde. Et trouuerions nous étrange le mépris des hommes ? Il a été plus mal traité que les brigans qui ont été crucifiez avec lui. Et nous étonnerons-nous, si nôtre innocence est plus severement punie, que le crime ? Ses cheveux ont eu pour ornement vne couronne d'épines ; Et ferions-nous si vains que d'agencer les nôtres, & les parfumer de poudres de senteur ? Sa face a été toute couverte de crachats, & d'ignominies ; Et penserions-nous à embellir la nôtre avec des eaus curieusement distillées ? Son corps a été attaché nud en la Croix, & affecterions-nous de parer le nôtre par des habits somp-

58 Sermon sur le chapitre 1.

tueux ? Il a été abreuvé de vinaigre en sa mort, & rechercherions-nous d'être abreuvez des plaisirs de la chair ? Il a prié pour ses ennemis en la Croix, & aurions-nous des cœurs irreconciliables ? Il a remis son ame entre les mains de son Pere, & serions-nous si malheureux que de consigner la nôtre entre les mains du monde ? Si cét exemple, fideles, nous touche, & nous oblige à imiter nôtre Sauueur, sachons que comme il est allé prendre possession de la gloire du Ciel après sa mort, nous aurons le mesme priuilege au depart de ce monde : Alors Ioseph sortira de la prison, Jeremie de la fosse, Mephibosceth mangera à la table du Roy, Ichosuah sera orné de vétemens nouueaux, Mardochee entrera dans le Palais d'Assuerus. Seigneur Iesus, ici l'on nous me-

Jeân 21 ne comme Saint Pierre, là où nous ne voudrions pas aller, alors tu nous meneras là où nous souhaiterons d'être pour jamais : *Prends nous donc par la main droite, conduy nous par ton Conseil, & nous reçois en gloire, puis que tu es en nous l'esperance de gloire. AMEN.*

Jeân 21

Pseau-  
me 73.